

## Voeux pour l'an neuf 2009

Chers lecteurs et chers membres de l'ABD, je vous présente mes meilleurs vœux pour l'an neuf 2009, mes meilleurs vœux pour une cause du diabète qui en a bien besoin.

Notre association compte paradoxalement moins de membres à mesure que certaines (bonnes) mutuelles remboursent la cotisation. Nous nous posons beaucoup de questions : appréciez-vous finalement notre action de représentation et d'éducation ? Deux manières seulement de le montrer à l'association : vous faire ou rester membre, voire vous investir dans le fonctionnement de l'association : nous manquons cruellement de bénévoles (contrairement à nos amis néerlandophones !).

Nos instances de santé publique font beaucoup pour les personnes diabétiques notamment en ayant reconnu le diabète comme maladie chronique ce qui permet aux personnes diabétiques de ne plus payer de ticket modérateur sur les médicaments anti-diabétiques oraux et sur les insulines qui sont de ce fait gratuits. Mais c'est au prix de toute une série d'exigences administratives

auxquelles votre médecin et votre diabétologue doivent se soumettre : connaissez-vous et appréciez-vous à leur juste valeur les passeports du diabète, les autorisations pour les médicaments anti-diabétiques, les accords de convention, les nécessaires dossiers médicaux globaux, les autorisations de remboursement pour certaines insulines (oui !), les prescriptions 'dans le cadre du passeport' pour les soins de podologie ou de diététique... Mais nos autorités ne vont pas en rester là : on vous annonce le trajet de soins ('un grand machin' comme aurait dit le général de Gaulle). Soyez assurés donc que l'administration pense à vous et fera des efforts pour vous offrir de nouvelles complexités dans les prochains mois. On peut compter sur eux pour votre bien, bien entendu.

Un autre exemple : nous manquons de plus en plus de médecins, en particulier de médecins compétents pour les personnes diabétiques. Pourquoi ? Parce que la profession est de moins en moins attractive en raison des charges administratives épouvantables portées sur les jeunes médecins de notre pays qui vou-

draient encore se former, en raison aussi de la concurrence déloyale des médecins sous formés des pays récents adhérents de la Communauté, employés désormais en grand nombre par nos grands hôpitaux et leurs réseaux universitaires pour faire des économies, et tant pis pour la qualité de la formation et des soins...

Que faire ? Si vous commencez par rejoindre votre association ou convaincre une autre personne diabétique de la rejoindre. Seuls nous ne pouvons rien, unis (ça peut vouloir dire un jour 300 000 membres) nous aurons un vrai poids politique pour défendre la qualité des soins aux personnes diabétiques. Vous hésitez encore ? Le futur sera sombre sans un plus grand investissement des patients... c'est entre vos mains désormais.

*Philippe Selvais*